

La marque du Professeur Gayibor est plus que jamais présente dans l'histoire de l'Afrique, et singulièrement dans celle du golfe du Bénin. Les *Mélanges* qui viennent de lui être dédiés, retraçant quelques-unes des perspectives de la *Nouvelle Histoire* de l'Afrique, en témoignent, si besoin était. Gayibor, malgré sa discrétion légendaire, a été et demeure un historien accompli. Par l'ampleur et la diversité de ses travaux, la maîtrise de la stratégie d'approche des problèmes abordés, l'intelligence que rien ne remplace, et surtout sa passion pour Clio, il soutient la comparaison avec les grands maîtres de l'histoire africaine.

Puissent ces mélanges faire des émules pour qu'à l'échelle du continent, au sein de la génération montante, nous ayons beaucoup d'historiens de sa carrure ! L'histoire africaine ne pourrait que s'en féliciter, et Théodore Nicoué Lodjou Gayibor aura ainsi fait œuvre utile.

**Essoham ASSIMA-KPATCHA** est Maître de Conférences à l'Université de Lomé. Spécialiste d'histoire contemporaine et d'histoire sociale de l'Afrique noire, il est le Directeur Scientifique du Laboratoire d'Études sur le Travail et les Relations Industrielles en Afrique (LETRIA) et membre de plusieurs réseaux et centres de recherche.

**Hugues MOUCKAGA** est Professeur Titulaire d'histoire ancienne à l'Université Omar Bongo de Libreville. Auteur de nombreux articles et ouvrages sur le Gabon et la Rome ancienne, il assure de hautes fonctions pédagogiques et scientifiques à l'ENS de Libreville et à l'Université Marien Ngouabi de Brazzaville.

**Koffi Nutefé TSIGBE** est Maître-assistant d'histoire contemporaine à l'Université de Lomé. Il est auteur de plusieurs travaux scientifiques sur les frontières, les transports et la mobilité en Afrique et au Togo. Il est chercheur et chercheur associé de plusieurs réseaux scientifiques en Afrique.

**AU CŒUR D'UNE RELECTURE DES SOURCES  
ORALES EN AFRIQUE**

Études sur l'histoire africaine en hommage au Professeur Théodore Nicoué Lodjou GAYIBOR

Essoham ASSIMA-KPATCHA, Hugues MOUCKAGA  
&  
Koffi Nutefé TSIGBE (éds)

**Essoham ASSIMA-KPATCHA, Hugues MOUCKAGA  
&  
Koffi Nutefé TSIGBE (éds)**



**AU CŒUR D'UNE RELECTURE  
DES SOURCES ORALES EN AFRIQUE**

Études sur l'histoire africaine en hommage au Professeur Théodore Nicoué Lodjou GAYIBOR

COLLECTION "PATRIMOINES"  
N° 17

*Patrimoines*

COLLECTION  
"PATRIMOINES"  
N° 17

Presses de l'UL  
Karthala

2015



Presses de l'UL  
Karthala

2015



**Essoham ASSIMA-KPATCHA, Hugues MOUCKAGA  
& Koffi Nutefé TSIGBE (éds)**

**AU CŒUR D'UNE RELECTURE DES SOURCES ORALES  
EN AFRIQUE**

*Etudes sur l'histoire africaine en hommage au  
Professeur Théodore Nicoué Ladjou GAYIBOR*

Presses de l'UL/Karthala

Cet ouvrage a été publié grâce au concours financier du Centre d'études linguistiques et historiques par la tradition orale (CELHTO)

*Les points de vue exprimés dans cet ouvrage restent ceux des auteurs et ne sauraient engager en rien le CELHTO, ni les maisons d'édition.*

© Presses de l'UL (Lomé) & Karthala (Paris), Janvier 2015  
ISBN 1 (Celhto) : 978-92-95104-18-1  
ISBN 2 (Karthala) : 978 2 8 111 1303 2

## SOMMAIRE

Remerciements.....	xi
Comité scientifique de lecture.....	xiii
Avant-Propos, <b>Hugues Mouckaga</b> .....	xv
Introduction générale, <b>Essoham Assima-Kpatcha</b> .....	1
<b>PREMIERE PARTIE : L'HOMME ET SON ŒUVRE</b>	5
<i>TEMOIGNAGES SUR L'HOMME</i>	7
1. Sur les traces de Clio : itinéraire d'un historien africain, <b>Koffi Nutefé Tsigbé</b> , Université de Lomé.....	9
2. Un cousin pas si facile à vivre, <b>Michel Adovi N. Goeh-Akué</b> , Université de Lomé.....	19
3. Des générations sur les épaules d'un géant, <b>Kodjona Kadanga</b> , Université de Lomé.....	23
4. Théodore Gayibor, <b>Moustafa Mijiyawa</b> , Université de Lomé.....	25
5. Des bords de la Seine à Paris I Panthéon-Sorbonne aux rivages du golfe du Bénin à nos Universités de Lomé et d'Abomey Calavi, <b>Alexis Adandé</b> , Université d'Abomey-Calavi.....	27
6. Contribution de Nicoué Gayibor à l'histoire africaine, <b>Claude- Hélène Perrot</b> , Université Paris I, Panthéon-Sorbonne.....	29
7. Un <i>Africanus Militans</i> , <b>Hugues Mouckaga</b> , Université Omar Bongo de Libreville.....	31
8. Au cœur de l'administration universitaire, <b>Isabelle Adolé Glitho et Léon Kabéruka</b> , Universités de Lomé et de Kara.....	41
9. Nicoué Lodjou Gayibor, artisan de la réforme LMD dans l'espace REESAO, <b>Maryse Adjo Quashie</b> , Université de Lomé.....	53
10. Mon parcours du CERTO au CELHTO ou le regard d'un docto- rant sur le professeur Gayibor, <b>Komi N'kégbé Fogâ Tublu</b> , Coordonnateur du CELTHO, Niamey.....	57
<i>TRAVAUX SCIENTIFIQUES DE NICOUE L. GAYIBOR</i>	63
Itinéraire bio-bibliographique d'un historien des peuples de langue gbe, <b>Komla Etou, Essohanam Batchana &amp; K. N. Tsigbé</b> , Université de Lomé.....	65

	<b>DEUXIEME PARTIE : SOURCES ORALES ET HISTOIRE</b>	83
1.	Sources orales et histoire économique et sociale du Gabon (de la période précoloniale à nos jours), <b>Rufin Didzambou</b> , Université Omar Bongo de Libreville.....	85
2.	Gabon et histoire, de la période précoloniale à la période postcoloniale : tradition orale et/ou sources orales ?, <b>Hugues Mouckaga</b> , Université Omar Bongo de Libreville.....	99
3.	Les témoignages oraux récents : réflexion sur une notion nouvelle pour une réalité ancienne, <b>Abraham Zéphirin Nyama</b> , Université Omar Bongo de Libreville .....	119
4.	Occupation de l'espace et désignation du <i>fie</i> en milieu kpélé (Ewé) du XVIII <sup>e</sup> -XIX <sup>e</sup> siècle, <b>Nanbidou Dandonougbo</b> , Université de Lomé .....	129
5.	Les chasseurs d'éléphants et le roi dans le milieu ndenye à la fin du XIX <sup>e</sup> siècle, <b>Claude-Hélène Perrot</b> , Université Paris I, Panthéon-Sorbonne .....	143
6.	La dévolution du pouvoir dans le Danxome : de la pratique d'hier aux problèmes d'aujourd'hui, <b>Jérôme Comlan Alladaye</b> , Université d'Abomey-Calavi.....	161
7.	Sociétés africaines et gouvernance à la veille de la conquête coloniale : cas de l'aire Oti-Volta, <b>Badjow Koffi Tcham</b> , Université de Lomé .....	183
8.	Les colonies de peuplement anoufo dans le bassin de l'Oti (Nord-Togo) de la fin du XVIII <sup>e</sup> siècle à la colonisation allemande, <b>Ilaboti Dipo</b> , Université de Kara .....	199
	<b>TROISIEME PARTIE : CULTURE ET MŒURS</b>	221
9.	Tendances artistiques des populations de langue « gbé », <b>Joseph C. E. Adande</b> , Université d'Abomey-Calavi .....	223
10.	Histoire, culture et (re)construction de l'identité ethnique : le cas des Éwe du Ghana et du Togo (XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> siècles), <b>Komla Etou</b> , Université de Lomé .....	260
11.	Le peuple senoufo de Côte d'Ivoire face à l'islam au XX <sup>e</sup> siècle : histoire d'une « révolution culturelle » mal connue, <b>Brahima Ouattara</b> , Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan.....	281

12.	Forge et forgeron dans les chefferies bamiléké de l'Ouest Cameroun : entre représentations sociales et symbolique (XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> siècles), <b>Chamberlin Nenkam</b> , Université de Yaoundé I .....	297
13.	L'influence de l'islam sur l'esthétique corporelle de la femme de l'Ouest Cameroun au XX <sup>e</sup> siècle, <b>Liliane Dalis Atoukam Tchefejem</b> , Université de Ngaoundéré .....	315
14.	Les associations féminines religieuses et la gouvernance sociale au Nord-Cameroun : le cas du « MIFEM » de l'église adventiste à Ngaoundere (1993-2014), <b>Thérèse Mvoto</b> , Université de Ngaoundéré.....	337
15.	Les Rachaida du désert occidental égyptien, <b>Franck Derrien &amp; Coralie Gradel</b> , Aix Marseille Université et Section française de la direction des Antiquités du Soudan .....	355
16.	Dépigmentation féminine, dépréciation de la couleur noire et patrimoine culturel au Cameroun (1960-2011), <b>Awa Sombo Mbeya</b> , Université de Ngaoundéré.....	381
	<b>QUATRIEME PARTIE : ETAT ET POLITIQUE</b>	411
17.	La genèse de l'Etat en pays akan, <b>S.-P. M'bra Ekanza</b> , Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan.....	413
18.	Bocar Cisse : le nationalisme culturel d'un instituteur malien de l'époque coloniale, <b>Bernard Salvaing</b> , Université de Nantes .....	427
19.	Le procès d'Ernest Ouandie au Cameroun (1924-1971) : une parodie de justice ?, <b>Virginie Wanyaka Bonguen Oyongmen</b> , Université de Yaoundé I .....	447
20.	L'histoire de Woeledji, le nationaliste ou l'histoire du Togo sous domination française (1922-1960), <b>Koffi Amouzou Sossou</b> , Université de Kara .....	471
21.	La célébration de l'indépendance du Togo dans la circonscription administrative d'Atakpamé (26 avril-02 mai 1960), <b>Komlan Kouzan</b> , Université de Kara .....	497
22.	La politique de la réconciliation nationale au Cameroun (1957-1966), <b>Noël Lavallière Betga Djenkwe</b> , Université de Ngaoundéré .....	519
23.	L'ouverture démocratique dans les parlements en Afrique centrale, 1990-2013 : réalité ou placebo ?, <b>Edith Mireille Tegna</b> , Université de Ngaoundéré .....	537

24.	Un nouveau type de dirigeants en Afrique : quels enjeux ?, <b>Domba Jean-Marc Palm</b> , INSS/CNRST, Ouagadougou .....	555
<b>CINQUIEME PARTIE : SOCIETE ET DEVELOPPEMENT</b>		571
25.	La culture du mérite comme source d'accroissement et de promotion de la vie dans l'Egypte antique, <b>Alexis Tague Kakeu</b> , Université de Yaoundé I .....	573
26.	Les blés africains dans l'alimentation de Rome : I <sup>er</sup> -III <sup>e</sup> siècles après J.-C., <b>Moustapha Gomgnimbou</b> , CNRST, Ouagadougou.....	593
27.	Le commerce d'Afrique et ses problèmes : quelques aspects d'après les délibérations de la Chambre du commerce de Nantes (1738-1789), <b>Aka Kouame</b> , Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan .....	607
28.	Une approche du rôle économique et politique des Africains émancipés de retour dans les sociétés de la côte des esclaves (1830-1900), <b>Michel D. K. Videgla</b> , Université d'Abomey-Calavi .....	617
29.	La féminisation du métier de journalisme au Bénin de 1957 à nos jours, <b>Alphonse Da Silva &amp; Rogatien M. Tossou</b> , Université d'Abomey Calavi .....	637
30.	Servitude, traite clandestine et travail forcé au Togo sous domination coloniale (1884-1960), <b>Essoham Assima-Kpatcha</b> , Université de Lomé .....	651
31.	Le premier plan quinquennal de développement du Togo : quel impact sur l'économie (1960-1970), <b>Nakpane Labante</b> , Université de Kara .....	677
32.	Les racines historiques du litige sur le « titre foncier 255 » à Lomé, <b>Yves Marguerat</b> , chercheur, Paris .....	699
33.	La terre de nos aïeux n'est pas à vendre. Histoire et conditions de l'accès des étrangers à la propriété immobilière au Togo, <b>Philippe David</b> , Magistrat .....	707
34.	La lutte contre le VIH/SIDA comme instrument de la globalisation, <b>Yacoubou Banhoro</b> , Université de Ouagadougou .....	737
	Conclusion générale, <b>Koffi Nutefé Tsigbé</b> .....	769
	Postface, <b>Simon-Pierre M'bra-Ekanza</b> .....	775

## COMITE SCIENTIFIQUE DE LECTURE

1. Professeure Claude-Hélène Perrot, Histoire, Université Paris I, Panthéon-Sorbonne, France ;
2. Professeur Bernard Salvaing, Histoire, Université de Nantes, France ;
3. Professeur Simon-Pierre M'bra-Ekanza, Histoire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire ;
4. Professeur Aka Kouame, Histoire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire ;
5. Professeur Hugues Mouckaga, Histoire, Université Omar Bongo, Libreville, Gabon ;
6. Professeur Michel Adovi N'buéké Goeh-Akué, Histoire, Université de Lomé, Togo ;
7. Professeur Kodjona Alexandre Kadanga, Histoire, Université de Lomé, Togo ;
8. Professeur Magloire Somé, Histoire, Université de Ouagadougou, Burkina Faso ;
9. Monsieur Moustapha Gomgnimbou, Directeur de recherches, Histoire, CNRST, Ouagadougou, Burkina Faso ;
10. Monsieur David Mokam, Histoire, Université de Ngaoundéré, Cameroun ;
11. Monsieur Essoham Assima-Kpatcha, Maître de Conférences, Histoire, Université de Lomé, Togo ;
12. Monsieur Komlan Kouzan, Maître de Conférences, Histoire, Université de Kara, Togo ;
13. Monsieur Edinam Kola, Maître de Conférences, Géographie, Université de Lomé, Togo ;
14. Monsieur Maurice Bazemo, Maître de Conférences, Histoire, Université de Ouagadougou, Burkina Faso ;
15. Monsieur Jean-François Owaye, Maître de Conférences, Histoire, Université Omar Bongo, Libreville, Gabon ;
16. Monsieur Rufin Didzambou, Maître de Conférences, Histoire, Ecole normale supérieure, Libreville, Gabon.

## LA FEMINISATION DU METIER DE JOURNALISME AU BENIN DE 1957 A NOS JOURS

*Alphonse Da SILVA\* & Rogatien M. TOSSOU†*

### Introduction

En République du Bénin, les Médias<sup>1</sup> représentent le quatrième pouvoir après l'Exécutif, le Législatif et le Judiciaire. Comme dans tous les pays du monde, ils jouent incontestablement un grand rôle. Dans leurs objectifs d'informer, d'éduquer et de distraire, les médias constituent donc un moyen pour façonner la conscience collective d'un peuple.

Au cours de la période coloniale<sup>2</sup>, ou à tout le moins en leurs débuts, les médias sont restés la chasse gardée des hommes ; il y avait plus d'hommes que de femmes journalistes. Progressivement, la donne a changé. A l'instar des autres pays africains indépendants en 1960, le Bénin a connu une entrée des femmes dans l'exercice du métier de journalisme. C'étaient des femmes qui travaillaient aussi bien dans la presse écrite que dans la presse audiovisuelle. Depuis l'avènement du Renouveau démocratique en 1990 au Bénin, cette présence féminine est de plus en plus remarquée dans les rédactions, surtout celles de l'audiovisuel. Même si les chiffres ne sont pas disponibles, elles sont nombreuses ces femmes journalistes à se réclamer du secteur de l'audiovisuel. Et parmi ces médias audiovisuels où s'affirme cette prégnance notamment à l'écran, nous mettons l'accent sur Golf Télévision. En effet, Golf Télévision est la première chaîne de télévision privée à l'ère du Renouveau démocratique au Bénin. Cette structure programme des femmes journalistes dans ses différents journaux télévisés et d'autres types d'émissions.

### 1. Les pionnières du métier de journalisme au Bénin

#### 1.1. Les premières femmes du métier de journalisme au Bénin

La présence des femmes journalistes au Bénin remonte dans les années 1950. Les femmes étaient alors bien engagées dans les médias avant l'indépendance du pays, le 1<sup>er</sup> août 1960. La figure de proue des pionnières

---

\* Historien, Université d'Abomey-Calavi (Bénin).

† Maître-assistant d'histoire, Université d'Abomey-Calavi (Bénin).

1 Il faut entendre par Médias, la presse écrite, la radio, la télévision, etc.

2 Confère à cet effet, la thèse de : Clément K. Lokossou, *La presse au Dahomey, 1894-1960. Evolution et réactions face à l'administration coloniale*. Thèse de Doctorat de 3<sup>e</sup> cycle d'Histoire, Paris, Sorbonne, 1976, 322 p.

du journalisme était Jeanne Yvonne Falade. Ses débuts dans le journalisme datent de l'année 1957<sup>1</sup> où elle faisait ses pas au sein de la radio *La Voix du Dahomey*, quatre ans après la création de cette station. Toutefois, Jeanne Yvonne Falade, à l'origine, n'est pas une journaliste. Aide-soignante de profession, elle a été muée en journaliste par le Ministère de la santé. Elle animait alors une émission en Yoruba intitulée « *Radio service, conseils aux mamans et aux futures mamans* ». Jeanne Yvonne Falade était, du reste, la seule animatrice<sup>2</sup> à présenter les informations en langues nationales Yoruba, Fon, Mina et Goun.

Une autre grande figure de la presse à avoir travaillé au sein de la radio *La Voix du Dahomey*, c'est bien Marie Thérèse Gonçalves. Institutrice de formation, elle a été surnommée Angèle et animait une émission dédiée aux enfants. C'est en 1964 qu'elle entre à la radio pour en ressortir en 2003. Outre Marie Thérèse Gonçalves, nous pouvons citer Laure Adovelande qui a été productrice, Marie-Constance Egbo Glele et Michèle Akan Badarou qui ont été directrice de radio. Madame Michèle Akan Badarou a d'ailleurs été directrice de la presse audiovisuelle au Ministère de la communication en 1990. On cite tout de même des pionnières qui ont servi dans la presse écrite : Gisèle Ligan Paraïso qui a été la première rédactrice en chef et ancienne Directrice de l'Agence dahoméenne de presse (ADP), Caroline Adamon, Gisèle Da Matha Adissoda et Christine Elegbede.

Au total, l'entrée des femmes dans les médias s'est faite très tôt, bien avant la colonisation. Cette présence de la gent féminine s'est effectuée alors que la télévision n'était pas encore une réalité. Mais déjà, ses femmes faisaient leurs premières armes à la radio.

## 1.2. Contribution des pionnières du métier de journalisme au Bénin

Les pionnières du journalisme, à leur entrée dans le métier, n'étaient pas des journalistes de profession. Cependant, elles ont démontré leurs compétences et leur capacité à s'adapter à leur nouvelle vie de journalisme. Ces femmes se sont montrées plus professionnelles et plus talentueuses avec l'installation de la télévision nationale en 1972<sup>3</sup>. À leur entrée au sein de la télévision, les pionnières étaient des présentatrices de journal télévisé et/ou des productrices d'émission. Marie Thérèse Gonçalves, par exemple, a réalisé beaucoup d'émissions à la télévision en dix ans. De 1964 à 1980, elle a réalisé 834 émissions à la radio. Elle animait une émission enfantine jusqu'en 2003, date de son départ au Programme des Nations unies pour le développement (PNUD).

---

<sup>1</sup> Les premières émissions de radiodiffusion sonores ont démarré le 07 mars 1953.

<sup>2</sup> Son nom d'animatrice était L. Elitayo.

<sup>3</sup> La télévision nationale a été installée en 1972 mais les activités ont démarré le 30 décembre 1978.

A côté de Marie Thérèse Gonçalves, figure Jeanne Yvonne Falade. Polyglotte attirée, elle avait tellement de la passion pour ce qu'elle faisait, le bénévolat pendant deux bonnes années, avant d'être recrutée pigiste avec un salaire mensuel de mille deux cents (1200) F CFA. Elle a alors joué un rôle important pour la sensibilisation des femmes en matière d'hygiène, de santé et de nutrition. Grâce également à ses reportages sur le terrain, elle a permis aux Béninois de s'imprégner des problèmes liés à la femme et à l'enfant. Pendant 35 ans, elle a été active dans l'audiovisuel.

Les pionnières du journalisme ont connu leurs heures de gloire, dans l'audiovisuel notamment, avant la libéralisation du paysage médiatique en 1997. Grâce à leur engagement, leur passion et leur conviction pour ce qu'elles faisaient, elles ont su donner une certaine visibilité aux médias dans lesquels elles exerçaient. Ceci a permis de donner une nouvelle dimension à ces médias et surtout à se faire adapter par les populations grâce à ces femmes. Bien qu'elles ne soient pas des journalistes de profession, elles avaient su s'imposer et imprimer leurs marques à la presse béninoise et sont aussi une référence pour les journalistes femmes d'aujourd'hui.

## **2. La féminisation du métier de journalisme au Bénin**

### **2.1. La prépondérance progressive des femmes**

Le nombre sans cesse croissant de la femme dans les médias<sup>1</sup> remonte à la période du renouveau médiatique<sup>2</sup> ; Comlangan Mawutoé d'ALMEIDA<sup>3</sup> parle de « *l'époque du concept genre au sortir de Beijing* ». La Conférence de Beijing s'est tenue en septembre 1995 et, la plateforme d'Action de ladite Conférence cible douze domaines d'Actions tous relatifs à la femme. Ainsi, progressivement, la gent féminine commence par envahir un milieu autrefois hautement masculinisé. Comme dans beaucoup de pays africains, le Bénin n'échappe pas à cette forte croissance des femmes au sein du quatrième pouvoir. Dans la presse écrite, il n'est plus rare de voir les femmes signer des articles ; à la radio ou même à la télévision, elles animent des programmes. Elles sont nombreuses non seulement sur les lieux de reportage mais égale-

---

<sup>1</sup> En 2012, on dénombrait 256 femmes intervenant dans les médias au Bénin (Confère *Agenda femme et médias*, 2012, pp. 87-150).

<sup>2</sup> Au Bénin, la période du renouveau médiatique date de l'année 1990 avec le renouveau démocratique. Cette période part de cette année pour aujourd'hui. En effet, selon l'Observatoire de la déontologie et de l'éthique dans les médias (2001), il existe au Bénin quatre périodes qui marquent l'état de la presse à savoir :

\*1905-1946 : l'action fondatrice des pionniers ;

\*1946-1974 : l'émergence de la presse partisane ;

\*1974-1990 : la caporalisation des médias ;

\*1990 à nos jours : le renouveau médiatique.

<sup>3</sup> C. M. d'Almeida, *Redonnons le pouvoir aux femmes*, Tome 1, Togo, Lomé, Editions Saint-Augustin Afrique, 2012, p 47.

ment pour la présentation du journal télévisé à la télévision nationale publique ou les télévisions privées comme Golf Télévision, LC 2, Canal 3.

Pour Romaric Mensah<sup>1</sup>, des hypothèses existent pour comprendre cette féminisation à travers le monde. Pour cet informateur,

« ces hypothèses ont trait dans un premier temps au déclassement du métier de journalisme. La perte de la valeur de ce métier expliquerait l'afflux de la femme. Il est souvent constaté que, lorsqu'un métier est en crise, il a tendance à se féminiser ».

En France par exemple, la dégradation des conditions matérielles des magistrats a favorisé l'entrée des femmes à la fin des années 1950. La magistrature n'est donc plus réservée seulement aux héritiers. On comprend alors aisément le taux de femmes journalistes en Hexagone. Le même informateur poursuit en disant que :

« En 2008 en France, 43,9 % de journalistes sont des femmes. Ce chiffre dépasse légèrement la moyenne mondiale qui est de 42 %. Cependant, au Brésil, au Portugal et en Suède les femmes atteignent les 50 % alors qu'en Italie, en Belgique et en Suisse le taux de féminisation est faible (30 %) ».

Une autre hypothèse va toutefois à l'encontre de la dévalorisation du journalisme et qui entraîne sa féminisation. Il s'agit de la professionnalisation de ce métier et l'exigence des recruteurs. Ces derniers exigent que les femmes soient de plus en plus diplômées, donc formées dans les écoles de journalisme. On tend vers la fin d'une époque où la femme est faite pour la cuisine, l'éducation des enfants, l'église, etc. Elles se forment de plus en plus, font de grandes études comme les hommes. Ceci devient plus facile dans un contexte mondial où les femmes ont les mêmes droits que les hommes. Elles parviennent alors à s'affirmer et montrer qu'elles peuvent faire ce que les hommes font.

On tend vers l'émergence d'une presse alternative et plus précisément de la presse féminine. Il apparaît qu'il y a des médias où, des rubriques exclusivement féminines attirent beaucoup plus de femmes. La féminisation du métier s'appuie dans une certaine mesure sur ces secteurs traditionnellement féminins. En conséquence, il va de soi que la presse sportive<sup>2</sup> soit jusque là pas prise d'assaut par les femmes; la presse sportive étant considérée comme le terrain des hommes.

La féminisation du métier de journalisme s'observe à travers leur nombre dans les radios locales ou communautaires, la presse écrite et la presse audiovisuelle. Ainsi, nous voyons des femmes détentrices de la carte de presse,

---

<sup>1</sup> R. Mensah est l'Assistant du Président Directeur Général de Golf Télévision

<sup>2</sup> Au Bénin, Constance Meffon est la seule femme journaliste sportive à l'Office de Radiodiffusion et Télévision du Bénin (ORTB).

des femmes présentatrices, reporters et des femmes directrices de médias. Berthe Mensah Cakpoussa en est une illustration car c'est elle qui dirige la chaîne de télévision Canal 3 Bénin. Il y a également Nadine Lagnide qui est la patronne de la télévision LC2.

Malgré tout cela, elles sont faiblement représentées et ceci, par rapport à leur effectif qui est de 52 % au Bénin. Leur faible représentativité s'observe également dans le domaine de la politique. En effet, durant six législatures dans le Bénin du renouveau démocratique, soit de 1991 à 2011, le nombre total de femmes élues est de trente quatre (34) sur quatre cent soixante dix neuf (479) députés ; ce qui donne une proportion de 7,09 %. Toujours au cours des six mandatures, huit (8) femmes suppléantes ont remplacé les titulaires hommes qui sont nommés aux fonctions ministérielles. Le nombre total de femmes ayant siégé au Parlement de 1991 à 2011 passe alors à quarante deux (42) avec un pourcentage de 8,76 %. Les femmes effectivement élues sont de trente quatre (34) avec un pourcentage de 7,09 %.

Dans la presse, on note cependant un intérêt avéré de la femme comme en témoignent les postes de direction qu'elles occupent : directrice de publication, chef rubrique, chef d'édition, rédacteur en chef, etc. Enfin, la création des écoles de formation de journalisme a tôt fait de montrer cet engouement de la femme pour le métier. L'institut supérieur des métiers de l'audiovisuel (ISMA) est un exemple d'école de formation. A l'ISMA, à la rentrée académique de 2013-2014, en master 2 dans la filière journalisme, les femmes sont au nombre de 20 contre 07 hommes ; c'est la preuve d'une féminisation qui est plutôt centrée sur l'audiovisuel.

## 2.2. L'audiovisuel : lieu de la féminisation

Dans le paysage médiatique béninois, il existe officiellement 175 journaux et périodiques dont 105 quotidiens, 36 hebdomadaires, 12 bihebdomadaires, 12 mensuels, 9 bimensuels et 01 trimestriel. Certains journaux paraissent toutefois de manière très irrégulière ou parfois même pas. A côté des journaux, le Bénin dispose aujourd'hui de 66 radios (communautaires, locales rurales et commerciales) et une demi douzaine de chaînes de télévision. Le paysage médiatique s'est un peu plus agrandi en novembre 2013 lorsque la Haute autorité de l'audiovisuel et de la communication (HAAC) a accordé la licence d'exploitation à 07 stations de radio et chaînes de télévision. La signature des conventions a eu lieu le 18 décembre 2013.

Avant cette autorisation de la HAAC à ces nouveaux médias, elles sont nombreuses les femmes qui exercent dans la presse audiovisuelle, en comparaison avec la presse écrite. Elles sont ainsi au nombre de 256 globalement à travailler dans la presse de manière générale, ceci dans 55 organes de presse dont 02 agences. La majeure partie de ces femmes exercent dans la presse audiovisuelle. Sur les 256 femmes, 214 travaillent dans les rédactions des stations de radio et de chaînes de télévision.

Cependant, le nombre de femmes dans les médias - comme des hommes - étant en perpétuelle évolution, nous pouvons assister à des augmentations du nombre de femmes. Les chiffres évoqués ci-dessus ne prennent pas en compte les femmes qui sont recrutées en 2013 et 2014 dans l'audiovisuel. De même, le nombre des femmes stagiaires qui travaillent dans la presse audiovisuelle a été occulté.

### **3. Les cas pratiques de féminisation du métier de journalisme**

#### **3.1. La première chaîne privée du Bénin : Golf Télévision**

La chaîne de télévision « *Golf TV* » naît en juillet 2003. Elle résulte du développement des activités du journal indépendant privé, la « *Gazette du Golf* », créée en septembre 1987 et de la station de radio « *Golf FM* », créée en 1997. Les trois entités, avec l'imprimerie sont du groupe de presse « *La Gazette du Golf* » et appartiennent au promoteur Ismaël Soumanou. Le groupe de presse « *La Gazette du Golf* » est sis au 7<sup>ème</sup> arrondissement de la ville de Cotonou, au quartier Sikècodji. C'est le lieu du siège social. Hormis le siège social, le groupe dispose d'antennes régionales à Porto-Novo, Parakou, Lokossa et Abomey.

Au siège social où sont envoyés tous les reportages des antennes régionales, trois grandes éditions du journal parlé sont présentées. Ces grandes éditions sont « *First Edition* » à 07 heures, « *Au cœur du Bénin et du Monde* » à 12 heures et « *Le siège de l'Info* » à 19 heures. Nous notons une grande présence de la gent féminine sur ces grandes éditions. En effet, seule la grande édition de 19 heures est animée par un homme. Les deux premières grandes éditions (*First Edition* et *Au Cœur du Monde*) étant dirigées par les femmes journalistes (généralement des duos).

La présence des femmes sur les grandes éditions remonte à la création de la chaîne de la télévision. Cette présence avait plus demandée par les annonceurs de la chaîne et elles attiraient plus. Les femmes sont alors vues comme un « *objet de marketing* » qui consistait alors à avoir une meilleure audience auprès des téléspectateurs. Un présentateur peut être ainsi excellent et ne pas présenter s'il y a une présentatrice moins excellente certes mais belle et avec une très belle voix. C'est donc une option du promoteur à positionner les femmes pour le journal télévisé. Les femmes sont omniprésentes sur le JT (journal télévisé) de « *Golf TV* ». Même sur l'antenne régionale de Porto-Novo, ce sont des femmes qui présentent le JT, elles n'en sont pas moins fières.

Les femmes présentes sur les grandes éditions de « *Golf TV* » ont pour la plupart travaillé dans un autre type de médias avant de se retrouver à la télévision. Certaines d'entre elles ont fait de la radio, de la presse en ligne avant d'être propulsées à l'antenne de « *Golf TV* ». Elles ont préféré la télévision en vue d'être mieux vues et mieux écoutées et faire passer leurs idéaux. Se-

lon Pesce Hounyo, l'une des présentatrices du JT, c'est cinq mois après son arrivée au sein de la structure qu'elle a commencé à passer à l'antenne. « *C'est surtout la voix chez lui (le promoteur) qui accélère les choses* », estime la jeune présentatrice. Pour Edwige Sedogbo, une autre présentatrice, le physique a seulement beaucoup joué, mais ses écrits aussi. Ganiath Bello, elle, est arrivée à « *Golf TV* » alors qu'elle ne s'y attendait pas du tout. Elle s'est très vite adaptée et totalise près d'un an de présentation à la date d'aujourd'hui.

Propulsées ainsi à l'antenne, elles y voient une double mission : la première est de fidéliser, à travers leur présentation, les téléspectateurs et en attirer davantage. A cet effet, elles se sentent investies de la mission d'attirer les téléspectateurs, de les séduire à la limite. Plus besoin de gestes naturels qui pourraient nuire à leur présentation. Elles veillent toujours à ne pas faire de faux-pas car, elles seront regardées là-dessus. La deuxième mission consiste pour les présentatrices, à défendre voire honorer leur nom de famille. D'après Edwige Sedogbo, ses parents bénéficient d'une certaine manière de son passage à l'antenne ; « *quand il leur arrive d'avoir besoin des services, ils bénéficieront forcément de ces services* ». C'est une autre façon pour elle de l'amener à mieux faire, se justifie-t-elle. Du coup, pour elle, comme pour ses consœurs, il faut satisfaire le Président directeur général de ce groupe de presse, les téléspectateurs, et la famille à travers leurs prestations.

### 3.2. L'Institut supérieur des métiers de l'audiovisuel (ISMA)

L'Institut supérieure des métiers de l'audiovisuel est situé dans le quartier Fidjrossè, dans le 12<sup>ème</sup> arrondissement de la commune de Cotonou. Il est non loin de la plage dudit quartier. L'école de formation a été créée en 2006 par Monsieur Marcellin Zannou. L'Institut forme dans les filières : journalisme audiovisuel, réalisation, métiers du son et de l'image.

Cette école de formation est choisie pour constater la féminisation de l'audiovisuel. A cet effet, le choix est porté sur les étudiants en années de licence de journalisme audiovisuel, ceux-là qui sont prêts à être utilisés sur le marché du travail. Comme mentionné plus haut, les femmes constituent les deux tiers des étudiants en années de licence. Nous assistons, en effet, de plus en plus à un nombre réduit d'hommes journalistes dans nos écoles de formation, du moins dans la filière journalisme. Il ressort tout de même que, lors de nos enquêtes, elles sont nombreuses, celles là qui ignorent le type de médias qu'elles allaient faire à la fin de leur formation.

Certaines jeunes journalistes ont exprimé leur désir de travailler à la télévision. Jennifer Satchivi en est une. Après avoir fait des stages dans la presse écrite et à la radio, elle constate que la télévision est le meilleur canal pour elle pour s'affirmer professionnellement. Elle s'en sortirait beaucoup mieux. Elle est confortée dans son choix par des journalistes et ses professeurs : « *Mes professeurs me l'ont (la télévision) suggérée. En radio, on m'a repro-*

*ché que je n'avais pas le punch* », a-t-elle martelé. Isabelle Naissem voit plutôt dans la télévision un moyen de se donner plus de visibilité. La télévision lui permettra ainsi d'être mieux connue des personnalités politiques de son pays, le Tchad : « *Je suis impatiente de faire le journal télévisé* », avoue-t-elle. Quant à Euridice Tossou, elle justifie son choix par le fait que la presse écrite n'est pas vivante : « *ça ne m'a jamais plu de faire la presse écrite* », s'est-elle justifiée. « *c'est un média froid* », a-t-elle dit pour soutenir son choix. La jeune journaliste apprécie beaucoup les animations télévisuelles et a envie d'en faire de même dans un futur proche.

La féminisation du métier de journalisme s'observe dans le choix fait par les étudiantes dans les écoles de formation. A l'Ecole nationale des sciences et techniques de l'information et de la communication (ENSTIC), créée à Savalou<sup>1</sup> depuis la rentrée académique 2011-2012, le nombre de femmes en journalisme dépasse deux fois celui des hommes, de la première en troisième année.

#### **4. La féminisation « tenue » de l'audiovisuel au Bénin**

##### **4.1. La relativisation de la féminisation du métier de journalisme**

Au sein du groupe de presse « *La Gazette du Golf* », les femmes journalistes sont quasi absentes dans la gestion des débats sur des questions politiques, économiques et sociales. Les quatre présentatrices des deux grandes éditions sus-mentionnées ne dirigent pas ce type d'émission. Seule Edwige Sedogbo fait l'émission de débats intitulée « *Tour de contrôle* » tous les samedis matins. Cependant, elle seule n'anime pas le débat, elle est accompagnée par un journaliste homme ou plus précisément elle accompagne son collègue masculin. Force est de constater donc que la plupart des débats sont confiés aux hommes alors que les femmes sont à la présentation du journal télévisé.

Selon le promoteur du groupe de presse « *La Gazette du Golf* », cela pourrait changer à l'avenir. En effet, lorsqu'il s'agit de « *sujets brûlants* », c'est Charbel Aïhou, l'un des anciens journalistes de « *Golf TV* », qui est positionné pour l'animer. Quand le sujet n'est pas trop « *brûlant* », la gestion du débat est confiée à un autre journaliste nommé Rachidi Odjo, un journaliste, homme. Le promoteur estime pour le moment que les femmes manquent d'expérience et de bagage intellectuel pour pouvoir diriger des débats. Au fil des années, il pourrait bien être amené à le faire.

---

<sup>1</sup> La commune de Savalou est située à 237 km de Cotonou en allant vers le nord-ouest du Bénin. Elle est située dans le Département des Collines. Avant la création de cette école de journalisme à Savalou, l'Etat béninois a commencé, en 2010-2011, la formation en journalisme à l'Ecole nationale d'administration et de magistrature (ENAM) à l'Université d'Abomey-Calavi (UAC). Avec l'ouverture du Centre universitaire de Savalou qui forme en journalisme, les étudiants de l'ENAM sont transférés dans ce centre.

Pesce Hounyo, elle, a bien envie d'aller au-delà de la présentation. Déjà, elle a envie d'être la meilleure présentatrice, hommes et femmes confondus. Elle veut bien animer d'autres types d'émissions. Et ses propositions d'émissions sont déjà auprès du promoteur. Edwige Sedogbo veut faire beaucoup de choses. Elle aimerait déjà avoir une émission qu'elle pourrait animé seule. Elle estime que c'est à travers ces émissions qu'elle pourrait mieux se faire connaître « *une émission, un nom* » pour ainsi dire.

Au total, « *Golf TV* » représente cette féminisation progressive de l'audiovisuel. Cependant, les femmes journalistes sont beaucoup présentes dans la présentation. Les autres types de programmes étant une affaire d'hommes. Mieux, les personnes qui travaillent dans l'ombre pour la réalisation des émissions présentées par les femmes journalistes sont souvent des hommes.

#### 4.2. Les causes de la relativisation de la féminisation du métier de journalisme

La présence des femmes dans l'audiovisuel – et par ricochet – dans les médias est aujourd'hui une réalité. Cependant, cette féminisation est certes progressive mais infime par rapport au nombre de journalistes hommes. Les causes sont multiples et se présentent sous diverses formes. La gent féminine se retrouve confrontée en effet à de nombreuses difficultés.

La première difficulté réside dans la perception que le public a de ces femmes des médias de façon générale. Il est reproché particulièrement à celles qui animent à la télévision qu'il y a de l'extravagance dans leur habillement. Certaines femmes sont à tort considérées comme de femmes aux mœurs légères. A titre d'exemple la femme assurerait la couverture de deux évènements, l'évènement du politicien qui l'a invitée et la satisfaction du plaisir de ce dernier qui constituerait le second évènement. En outre, le harcèlement parfois de leur patron n'est pas fait pour arranger les choses, ce qui apporte de l'eau au moulin de leurs conjoints. Ces derniers n'hésitent pas souvent à demander à leurs épouses de choisir entre leur profession et leur foyer. Et les femmes optent souvent pour le dernier choix.

La deuxième difficulté est liée à leur statut de femme. Mère de famille, la femme journaliste doit rentrer plus tôt que prévu chez elle, pour son homme et ses enfants. Elle ne peut donc pas rester à la rédaction à des heures indues encore moins faire des reportages nocturnes. La gestion des obligations du service et celles de foyer est difficile pour la femme. A cet effet, Raïssa Gbedji<sup>1</sup> confirme :

« J'ai un agenda qui varie selon les reportages et autres activités. Ce qui ne change pas, c'est que je me couche rarement avant minuit. Et je fais le tour pour

---

<sup>1</sup> R. Gbedji est l'une des meilleures animatrices et présentatrices à la radio Golf FM à Cotonou au Bénin.

voir comment dorment les enfants avant de plonger à mon tour. Et le lendemain, je peux partir très tôt comme je peux partir en fin de matinée. Entre temps, il faut prévoir le menu pour la journée avec la femme de ménage qui s'occupe aussi du repas. Je ne rentre pas souvent pour le déjeuner, mais je fais le suivi par téléphone avec ma mère ».

Une femme journaliste qui veut être au même moment une bonne femme au foyer risque de ne pas faire son métier avec toute l'abnégation nécessaire. Il lui sera aussi difficile d'occuper des postes de responsabilité élevés.

Ainsi, facteur de cette féminisation tenue, c'est le peu d'effort de perfectionnement des femmes dans leur domaine. Elles sont souvent impatientes et manquent, dans leur grande majorité, de culture générale. Ceci est dû à leur niveau intellectuel ou à la qualité de la formation reçue. Il se développe ainsi un complexe d'infériorité vis-à-vis des hommes. Elles sont alors tout naturellement loin des émissions politiques et économiques et font de leurs choux gras les émissions à valeur culturelle et sociale et la présentation du journal télévisé.

#### Conclusion

Les femmes sont de plus en plus présentes sur les écrans de nos chaînes de télévision au Bénin. « *Golf Télévision* » représente une chaîne par excellence où les femmes jouent les premiers rôles dans le paysage à l'écran. Elles dament ainsi le pion à leurs collègues hommes dans la présentation du journal parlé car elles sont quatre sur un total de cinq personnes à s'abonner à cet exercice quotidien.

Cependant, ces nouvelles reines de l'audiovisuel à « *Golf TV* » sont des reines sans couronne. Dans leur apparition à l'écran, elles sont le plus souvent limitées à la présentation du journal télévisé, considéré comme plus facile, et ne s'essayent pas à tort ou à raison dans l'animation de débat sur des thèmes politiques et économiques.

La situation des femmes à « *Golf TV* » est pourtant révélatrice de la situation dans d'autres rédactions de la presse audiovisuelle comme Canal 3, LC2 et même la chaîne mère, la télévision nationale de l'Office de radiodiffusion et télévision du Bénin (ORTB).

Nous avons plutôt l'image d'une femme présentatrice du journal parlé/télévisé et non d'une femme animatrice de débat ou d'autres émissions plus délicates. La nouvelle génération pourrait cependant faire bouger les lignes à travers la formation professionnelle qu'elle reçoit à l'Institut supérieur des métiers de l'audiovisuel (ISMA), une école privée et l'Ecole nationale des sciences et techniques de l'information et de la communication (ENSTIC) de l'Université d'Abomey-Calavi.

## Références bibliographiques

Sources

*Sitographie*

<http://atelier.rfi.fr/forum/topics/1189413:Topic:1848>, site consulté le 10 février 2014 à 21h56 mn.

[http://www.study.com/formations\\_metiers/metires\\_hors\\_frontieres/journaliste\\_benin.htm](http://www.study.com/formations_metiers/metires_hors_frontieres/journaliste_benin.htm), site consulté le 10 février 2014 à 22h15mn.

[http://www.study.com/formations\\_metiers/metires\\_hors\\_frontieres/journaliste\\_benin.htm](http://www.study.com/formations_metiers/metires_hors_frontieres/journaliste_benin.htm), site consulté le 15 février 2014 à 20h10mn.

<http://www.erwanngaucher.com/article/18/12/2011/journaliste--un-metier-dhomme-/564> site consulté le 17 février 2014 à 18h.

<http://www.golias-news.fr/article5012html>, site consulté le 17 mars 2014 à 18h.

<http://www.lapressedujour.net/?=28553>, site consulté le 17 mars 2014 à 20h.

*Source orale : liste sélective des informateurs*

N°	Nom et prénoms	Date et lieu de l'entretien	Profession/Qualité	Age ou date de naissance
01	Aï hou Charbel	19 mars 2014 à la salle de réunion du groupe de presse <i>La Gazette du Golfe</i> à Cotonou	Journaliste-Présentateur à Golf Télévision	46 ans
02	Amoussou Océane	10 avril 2014 à l'ENSTIC à Savalou	Etudiante en première année de journalisme à l'Ecole nationale des sciences et techniques de l'information et de la communication (ENSTIC) de l'Université d'Abomey-Calavi	20 ans
03	Bello Ganiath	19 mars 2014 à la salle de réunion du groupe de presse <i>La Gazette du Golfe</i> à Cotonou	Journaliste-présentatrice à Golf Télévision	27 ans

04	Hé Pesce	19 mars 2014 à la salle de réunion du groupe de presse <i>La Gazette du Golfe</i> à Cotonou	Animatrice-présentatrice à Golf Télévision	25 ans
05	Mensah Romaric	19 mars 2014 à la salle de réunion du groupe de presse <i>La Gazette du Golfe</i> à Cotonou	Assistant du Président directeur général du groupe de presse <i>La Gazette du Golfe</i> à Cotonou	40 ans
06	Naissem Isabelle	24 mars à l'ISMA, Cotonou	Etudiante en Licence de journalisme à l'Institut supérieur des métiers de l'audiovisuel (ISMA), à Cotonou	24 ans
07	Odjo Rachidi		Journaliste Présentateur à Golf Télévision	42 ans
08	Satchivi Jennifer	24 mars à l'ISMA, Cotonou	Etudiante en Licence de journalisme à l'Institut supérieur des métiers de l'audiovisuel (ISMA), à Cotonou	23 ans
09	Sedogbo Edwige	19 mars 2014 à la salle de réunion du groupe de presse <i>La Gazette du Golfe</i> à Cotonou	Journaliste-présentatrice	35 ans
10	Tossou Euridice	24 mars à l'ISMA, Cotonou	Etudiante en Licence de journalisme à l'Institut supérieur des métiers de l'audiovisuel (ISMA), à Cotonou	22 ans

### *Bibliographie*

- Agenda Femmes et médias, Cotonou, PADEG/DANIDA, 2012.
- Almeida (d') C. M., *Redonnons le pouvoir aux femmes*, Tome 1, Togo, Lomé, Editions Saint-Augustin Afrique, 2012.
- Codo C. B., *La presse dahoméenne face aux aspirations des « évolués », « La Voix du Dahomey » (1927-1957)*, Thèse de Doctorat de 3<sup>e</sup> cycle, Université Paris 7, 1978.
- CFU, *La place et rôle de la femme dans les médias au Bénin : état des lieux*, Cotonou Wek impressions, 2012.
- Damian-Gaillard B., Frisque C., Saitta E., *Le journalisme au féminin*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012.
- Décision n<sup>o</sup> 12-003/HAAC du 24 janvier 2012 portant publication des journaux et périodiques ayant une existence légale.
- Friedrich E. S., *Femme du Bénin au cœur de la dynamique du changement social*, Cotonou, Laboratoire Amen, 2008.
- Lokossou K. C., *La presse au Dahomey, 1894-1960. Evolution et réactions face à l'administration coloniale*, thèse de doctorat de 3<sup>e</sup> cycle d'Histoire, Paris, Sorbonne, 1976.
- République du Bénin, Observatoire de la déontologie et de l'éthique dans les médias (ODEM). *Etat sur l'état des médias au Bénin, 1988-2000*, Cotonou, Fondation Friedrich Ebert, 2001.
- République du Bénin, Union des professionnels de médias du Bénin (UPMB), *Agenda 2013 de la presse et de la communication*, Cotonou, SLE.
- Werner J. F., *Médias visuels et femme en Afrique de l'ouest*, Paris, Harmattan, 2006.

